
La Taupe et son nid - Le lion - Histoire naturelle n° 4 et 12.

Numéro d'inventaire : 1979.18200.2

Auteur(s) : A. Mesnel

Charles Delon

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Mesnel

Description : Gravure n&b sur papier fin vert.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto: une gravure, signée Mesnel, représentant une taupe et une autre gravure représentant son terrier. Verso: texte de C. Delon sur "la taupe" et deux autres gravures représentant un hérisson et ses petits et une musaraigne. B/ Recto: une gravure non signée, représentant un lion. Verso: texte de C. Delon sur le lion et une autre gravure représentant un cougar. Mention en bas des deux textes: "Lectures expliquées - Tableaux et récits, accompagnés de développements illustrés de nombreux dessins, par C. Delon".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill.

HISTOIRE NATURELLE. — Le Lion.

Classe des MAMMIFÈRES.
La plus redoutable des bêtes de proie, c'est « le roi des animaux », que l'on a appelé le « roi des animaux ». Mais c'est un roi cruel, qui dévore ses sujets. Le lion est, comme le tigre, un animal carnivore de la famille des grands chats; mais il ressemble moins au chat que le tigre. Le lion a presque la taille d'un âne; son corps est long, ses pattes sont courtes et grosses; il a d'énormes ongles, aigus, recourbés, rétractiles, c'est-à-dire pouvant se relever ou s'allonger à volonté, comme les griffes du chat. Il a une grosse tête; les oreilles courtes, l'œil terrible, la gueule large et des dents exaltées extrêmement longues, fortes, aigües; son museau est pourvu de très-longues poils rudes, semblables aux monstaches du chat. Sa tête, son cou, sa gorge, sont recouverts d'une épaisse crinière flottante de grands poils rudes et fauves; le reste du corps est couvert de poil ras, fauve aussi; sa queue longue, ruse, recourbée, se termine par une grosse touffe de poils. Quand il est bien repu, tranquille, les yeux à demi fermés, couché sur le flanc ou marchant à pas lents, le lion a un air grave, vraiment majestueux; mais si l'est effrayé ou en colère, s'il se ruse à terre comme un chat peut à s'élançer, allongeant ses griffes, ouvrant sa gueule énorme et possédant des rugissements sourds, se battant les flancs en queue et furieux à crinière, alors la majesté disparaît, et le fond du caractère de la bête, le veut dire la féroçité, se montre. Le lion est d'une force prodigieuse; il fait

sa proie de grands animaux, moutons, chèvres, boucs, vaches, gazelles, girafes, sur lesquels il se jette; et qu'il emporte pour les dévorer; un lion peut courir, sauter un fossé, emporter une chèvre, un bouc même. Quand il bondit, d'un saut il peut franchir un mur élevé. Le lion est un animal nocturne. Il se cache le jour dans le plus profond de la forêt; le soir, il sort de son repaire pour chercher sa proie ou boire à la rivière. Il fait alors entendre son rugissement, qui est un hurlement rauque et effrayant; on l'entend de très-loin. Alors aussi il ose rôder autour des troupeaux, se précipiter sur les bêtes, malgré les cris, les coups de fusil des bergers effrayés. Le lion est semblable au lion, mais plus petite et sans crinière. Elle élève ses lionceaux avec tendresse, les soigne, joue avec eux comme la chatte avec ses petits chats; et, en cas d'attaque des lionceaux, elle deviendrait plus furieuse et plus terrible que le lion lui-même. Les lions vivent en Asie et en Afrique; ils sont malheureusement très communs en Algérie, où ils dévorent beaucoup de bestiaux, et parfois même des hommes. En Amérique vit un animal de même famille que le lion et aussi féroce, mais beaucoup plus petit, le Cougarar. C'est un « grand chat », féroce comme le lion, sans crinière. Cet animal est très-destructeur, il fait beaucoup de ravage parmi les troupeaux; mais il est peu à craindre pour les hommes, parce qu'il n'en de se défendre, il s'enfuit lâchement quand il est attaqué.
C. DELON.

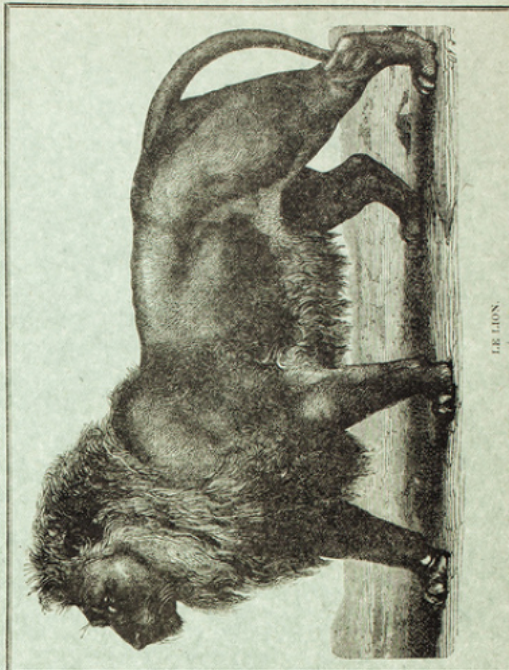


Le Lion

Lectures expliquées. — Tableaux et récits, accompagnés de développements, illustrés de nombreux dessins, par C. DELON, 1 vol. in-12, cartonné.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, quai des Augustins, 55.

CAHIER d' appartenant à



LE LION.

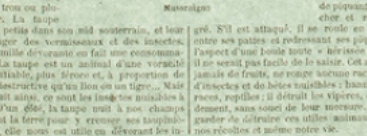
H. et C^e, PARIS.

N^o 12.

HISTOIRE NATURELLE. — La Taupe

Classe des MAMMIFÈRES.
LES TAUPES sont de petits mammifères de l'ordre des insectivores, ainsi appelés pour exprimer qu'ils vivent surtout d'insectes. La taupe est un animal fouisseur; elle passe sa vie à fouiller la terre. Son corps est épais et arrondi, son museau pointu, sa queue très courte; tout cela couvert d'un poil ras, fin, et doux, de couleur noire. Les quatre pattes de l'animal sont sans poil, armées d'ongles; celles du devant surtout sont armées à proportion du corps, semblables à de petites mains, et ont des ongles très-forts pour gratter la terre. On a dit souvent que la taupe est aveugle; c'est une erreur. La taupe a des yeux, mais très-petits, presque cachés sous le poil; elle voit, mais elle voit très-peu. Elle est pourvue de deux dents, très-fraîches.

Classe des INSECTIVORES.
Les agriculteurs les plus instruits et les plus avisés, en faisant la connaissance, trouvent que le service est plus grand que le dommage, et sont d'avis qu'on ne détruit pas les taupes.
Voici maintenant deux autres animaux de même ordre, qui ne fouissent pas, ne grèvent pas les champs et qu'il faut surtout épargner: ce sont les musaraignes et les hérissons. La musaraigne a la taille et le peu près l'aspect d'une petite souris; son poil est gris sur le dos, blanc sous le ventre. Mais son museau est beaucoup plus pointu que celui de la souris, et sa queue est pourvue de poils. Elle dévore un grand nombre d'insectes. Le hérisson est de la taille d'un chat; sa petite tête ressemble un peu au gros d'un porc; il a la queue et les pattes très-courtes, le dos couvert de très-gros poils, dressés, sortes d'épines ou de poquans qu'il peut courber et redresser à son gré. S'il est attaqué, il se roule en cachant sa tête entre ses pattes et redressant ses poquans; il a alors l'aspect d'une boule dure « hérissée » de pointes, et il ne serait pas facile de le saisir. Cet animal ne mange jamais de fruits, ne rompt aucune racine; il ne vit que d'insectes et de bêtes nuisibles; hémicelles, larves, vers, etc., qu'il dévore les uns après les autres, qu'il croque avidement, sans souci de leur morsure. Il faut donc se garder de détruire ces utiles animaux, qui protègent nos récoltes et même notre vie.
C. DELON.



La Taupe

Lectures expliquées. — Tableaux et récits, accompagnés de développements, illustrés de nombreux dessins, par C. DELON, 1 vol. in-12, cartonné.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.

CAHIER d' appartenant à



LA TAUPPE ET SON NID.

H. et C^e, PARIS.

N^o 4.